

ANNEXE 7

Plaute, *Amphitryon*, prologue, v. 97-139. Mercure parlant de son père, Jupiter :

<p><i>Nunc ne hunc ornatum vos meum admiremini, Quod ego huc processi sic cum servili schema; Veterem atque antiquam rem novam ad vos proferam; Propterea ornatus in novom incessi modum. Nam meus pater intus nunc est, eccum, Jupiter, In Amphitruone vortit sese imaginem, Omneisque eum esse censent servi qui vident : Ita vorsipellem se facit, quando lubet. Ego servi sumsi Sosiae mi imaginem, Qui cum Amphitruone hinc abiit in exercitum, Ut praeservire amanti meo possem patri, Atque ut ne, qui essem, familiareis quaerent, Vorsari crebro heic quom viderent me domi. Nunc quom esse credent servom et conservom suum, Haud quisquam quaeret qui siem, aut quid venerim.</i></p>	<p>Quant à moi, ne soyez pas surpris de mon accoutrement et de cet habit d'esclave sous lequel je me présente. Il s'agit d'une vieille et ancienne histoire que je vous rajeunirai. Voilà pourquoi j'ai revêtu ce nouveau costume.</p> <p>Or donc, mon père est là dans cette maison ; c'est Jupiter, qui s'est transformé en la ressemblance d'Amphitryon, et tous les esclaves en le voyant croient voir leur maître. Voilà comme il se métamorphose, quand il lui plait. Moi, j'ai pris la figure de l'esclave Sosie, qui a suivi Amphitryon à l'armée ; il fallait bien que je pusse accompagner et servir mon père dans ses amours, sans que les gens de la maison vinsent me demander qui je suis, quand ils me verraient aller et venir à chaque instant, dans la maison. Ils me croiront un esclave, leur camarade, et personne ne me dira : Qui es-tu ? que veux-tu ?</p> <p>Traduction par Henri Clouard (Paris, Garnier, 1935).</p>
---	---